



JOIES ET PLAINTES, poésies nouvelles par Claudius-Antony
RÉNAL.

Prose ou vers, les livres de M. Cl.-A. Rénal sont toujours les bienvenus. On sait que sous ce pseudonyme, quelque peu transparent, se cache un écrivain de talent et de conscience, dont trente années de travaux sans relâche n'ont attiédi ni l'imagination ni le cœur. On sait que tous les sentiments nobles et généreux ont en lui un digne interprète, et que s'il n'a pu, en avançant dans la vie, conserver les illusions de la jeunesse, il en a gardé les saintes aspirations et les convictions honnêtes. Aussi les nombreux ouvrages de M. Rénal lui ont-ils fait de nombreux amis dans le monde lettré de notre ville, au milieu duquel il a conquis dès longtemps une place honorable. Paris, lui-même, si plein de dédain pour la littérature de province, encouragea souvent de sa critique, devenue indulgente pour notre compatriote, l'auteur d'*Emany*, de *la Robe rouge*, des *Invraisemblances*, du *Berquin du hameau*, des *Veillées des enfants* et de tant d'autres œuvres, parmi lesquelles nous n'oublierons pas les *Esquisses poétiques* qui lui valurent les suffrages de Lamartine, de Béranger, de Silvio-Pellico, de Reboul, etc. Tout récemment encore, un recueil périodique, assez peu enclin à l'éloge, *la Revue de Paris* consacrait au volume que nous annonçons un article qu'il suffirait de reproduire ici pour justifier, s'il en était besoin, notre opinion sur le mérite de ces poésies nouvelles.

Sous ce titre « Joies et plaintes », M. Rénal nous donne des poésies fugitives, c'est-à-dire, de ces petites pièces primitive-